



BRILL

Review: [untitled]

Author(s): P. Pelliot

Source: *T'oung Pao*, Second Series, Vol. 32, Livr. 5 (1936), pp. 372-374

Published by: [BRILL](#)

Stable URL: <http://www.jstor.org/stable/4527110>

Accessed: 05/02/2011 14:19

Your use of the JSTOR archive indicates your acceptance of JSTOR's Terms and Conditions of Use, available at <http://www.jstor.org/page/info/about/policies/terms.jsp>. JSTOR's Terms and Conditions of Use provides, in part, that unless you have obtained prior permission, you may not download an entire issue of a journal or multiple copies of articles, and you may use content in the JSTOR archive only for your personal, non-commercial use.

Please contact the publisher regarding any further use of this work. Publisher contact information may be obtained at <http://www.jstor.org/action/showPublisher?publisherCode=bap>.

Each copy of any part of a JSTOR transmission must contain the same copyright notice that appears on the screen or printed page of such transmission.

JSTOR is a not-for-profit service that helps scholars, researchers, and students discover, use, and build upon a wide range of content in a trusted digital archive. We use information technology and tools to increase productivity and facilitate new forms of scholarship. For more information about JSTOR, please contact support@jstor.org.



BRILL is collaborating with JSTOR to digitize, preserve and extend access to *T'oung Pao*.

<http://www.jstor.org>

Je n'aurais pas publié toutes ces remarques si l'*Atlas* de M. H. ne représentait une œuvre aussi importante et aussi nouvelle. La formule, dans l'état actuel de nos connaissances, en était peut-être un peu ambitieuse, et l'industrie d'un seul homme ne pouvait dominer l'ensemble d'un sujet si vaste dans l'espace et dans le temps. Mais le travail de pionnier est fait, et il appartiendra à chacun de nous, dans son domaine propre, de le reprendre et de le compléter.

P. Pelliot.

Richard KELLING, *Das Chinesische Wohnhaus*, Tōkyō, 1935, in-8, IX + 128 pages, avec 107 ill. en grande partie hors texte et 3 pl., et Anhang: *Bauwörterbuch*, 27 pages. [= *Mitt. d. deutsch. Ges. f. Nat.- u. Völkerk. Ostasiens*, Suppl^t band 13].

Cet ouvrage est assez déconcertant. Le Dr R. K. est architecte, ce qui est bien pour parler d'habitation; mais il n'est jamais allé en Chine, ce qui est moins bien pour parler d'habitation chinoise. S'étant pris de goût pour les choses de Chine, il a connu quelques Chinois à Dresde, puis à suivi l'enseignement de M. E. Erkes à Leipzig. Sa dissertation, vieille de plus de dix ans, recommandée à la Société de Tōkyō par le Dr Br. Schindler, a été remaniée pour la publication, en particulier par l'adjonction d'une seconde partie, consacrée à l'habitation chinoise ancienne, et qui est basée essentiellement sur les travaux de séminaire que Conrady avait dirigés à Leipzig et dont ses disciples conservaient les notes. Le tout est disparate, d'un plan assez lâche, sans index, et la table ne renvoie même pas aux pages. Ce qu'il y a de meilleur à mon avis est la seconde partie (pp. 82—128), où les notes dues à Conrady sont très instructives. Même dans cette seconde partie, les transcriptions sont assez incohérentes (par ex., p. 122 訓 "sün", mais 軒 "hüan"); je préférerais (ill. 104—106) la reproduction

de planches de Chavannes ou de Sekino aux médiocres dessins du *Kin-che so*; on ne devrait plus parler (p. 99) de la prétendue trouvaille de la tombe du roi Ngai de Wei décrite dans ce faux qu'est le *Si-king tsa-ki*. La bibliographie de la p. VI, où les titres chinois sont parfois estropiés, ignore les remarquables publications de la Société pour l'histoire de l'Architecture chinoise fondée par M. Tchou K'i-k'ien et dont M. Leang Sseu-tch'eng est l'animateur.

Quant au *Bauwörterbuch*, rangé par "clefs", il est franchement mauvais. On peut passer condamnation sur son incorrection typographique, tant dans les caractères chinois que dans leurs transcriptions, et aussi sur sa transcription en système Wade, quand le livre lui-même est dans un système allemand tout différent. Mais, inutile quand il s'agit d'expressions courantes, on ne peut lui faire créance pour les autres. En effet, son auteur semble avoir pris ses mots dans des dictionnaires où ils n'étaient pas accompagnés d'une transcription, et où il les a souvent lus de travers. Voici quelques exemples:

Clef 54: "延 ting¹ (yen²) Hof, Audienzsaal". Mais le caractère donné se lit seulement *yen*, et signifie "étendre", "prolonger". C'est 廷 qui se lit *t'ing* (non "*ting*") et a le sens de "salle d'audience", "cour".

Clef 60: "徒 t'u² umziehen, den Wohnsitz wechseln". Ici et dans l'exemple suivant, M. K. a confondu 徒 *t'ou*, "bannir" etc., et 徙 *si*, "déplacer", "déménager".

Clef 64: "杵 ch'u³ Stössel"; c'est 杵 *tch'ou* (clef 75) qui signifie "pilon".

Clef 64: "折房子 ti³ fang² tzu³ ein Haus abrechen"; c'est 拆 *tch'ai* qui signifie "abattre" une maison, non 折 *tchō* (qui n'est pas lu *ti*).

Clef 64: "搭佳 ta² chui¹ Wohnung nehmen"; M. K. a confondu 佳 *tchouei*, "oiseaux à longue queue", et 住 *tchou*, "habiter".

Clef 72: “暗銷 an¹ hsiao¹ Geheimschloss”; lire 暗鎖 *ngan-so*.

Clef 75: “椅壁子 i³ pi⁴ tzu³ Stuhlkissen”; lire 椅墊子 *yi-tien-tseu*.

Clef 75: “上樓樓 shang⁴ lou² lou² mehrstöckiges Haus”; lire *leou chang leou*.

Clef 75: “橋欄杆 ch'iao² lan² ch'ien¹ Brückengeländer”; M. K. a confondu 杆 *kan* et 杆 *ts'ien*; de même sous les clefs 112 et 118.

Clef 102: “田賦 tien ts'e² Grundsteuer”; devrait être “t'ien tse” dans le système de M. K., mais surtout est mal lu pour 田賦 *t'ien-fou*.

Clef 106: “白鉛 (*sic*) pai² ling² Zink”; lire 白鉛 *pai-k'ien*.

Clef 121: “羅鍋 lo² kuo¹ Kompass”; *lo-kouo* signifie “bossu”; M. K. a confondu avec 羅經 *lo-king* ou 羅盤 *lo-p'an*.

Clef 135: “蒲園 p'u² yüan² ein rundes Schilfkissen”; lire 蒲團 *p'ou-t'ouan*.

Clef 167: “銅綠 t'ung² yüan² Grünspan”; lire 銅綠 *t'ong-lu*.

Il y a bien d'autres méprises, et les transcriptions montrent qu'il ne peut s'agir de fautes d'impression. On veut croire que des sinologues comme MM. Erkes et Schindler, s'ils ont lu le mss. de l'ouvrage proprement dit, n'ont pas eu le *Bauwörterbuch* entre les mains. Les *Mitteilungen* de la Société de Tōkyō nous ont habitués à des œuvres d'une meilleure tenue.

P. Pelliot.

Ed. Horst von TSCHARNER, *Der mitteldeutsche Marco Polo nach der Admonter Handschrift*, Berlin, Weidmannsche Buchhandl., 1935, in-8, LII + 102 pp., avec 1 pl. [= *Deutsche Texte des Mittelalters* éd. par la Pr. Ak. d. Wiss., vol. XL; RM. 11.—].

Edition très soignée d'un mss. de Marco Polo de la 2^e moitié